

# *De l'origine du terme « Dauphiné » pour qualifier certains territoires et de celui de « Dauphin » pour désigner leur prince*

L'adoption des termes « Dauphin » et « Dauphiné » n'est pas sans intriguer. Des territoires de piémont ou de montagne, distants des rivages marins de centaines de kilomètres, qui s'identifieraient par le nom d'un cétacé : voici qui ne manquerait pas de sel. De plus les Dauphinois ne sont pas les seuls utilisateurs de l'appellation : les comtes d'Auvergne, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, se qualifièrent *comtes de Clermont et dauphins d'Auvergne*. C'est là le résultat d'une alliance matrimoniale avec la famille d'Albon.



Alors d'où viennent ce nom et ce titre « dauphin », éponyme du nom de la province du Dauphiné, appellation qui aura un long succès, jusqu'à l'appellation « dauphin », entrée dans le langage courant contemporain pour qualifier le successeur désigné d'un responsable ? Les recherches des origines de l'appellation n'ont pas manqué au fil des temps de stimuler les imaginations.

## *Hypothèses sur les origines : du cétacé aux prénoms*

On trouve sur le site « atelier des dauphins » l'hypothèse « cétacé ». La reine Mathilde, qui a épousé (vers 1106) en seconde noce le comte d'Albon Guiges III, était fille du roi Roger I<sup>er</sup> de Sicile. Enfant de la Méditerranée, elle ne pouvait ignorer la faune marine ; mère, elle aurait surnommé « Dauphin » son fils, le futur Guiges IV.

[Source : <http://www.atelierdesdauphins.com/histo/dauphin.htm>]

Le site « chronauvergne... » reprend toutes les possibilités énumérées quant à l'origine du nom par Auguste Prudhomme en 1893 dans son ouvrage « De l'origine des mots Dauphin et Dauphiné en Dauphiné, en Auvergne et en Forez » :

*Certains prétendent que l'appellation de dauphiné vient du nom de l'ancien peuple des Auffinates, d'autres que les Allobroges, anciens habitants du viennois, venaient de Delphes, en Grèce, d'autres encore évoquent un ancêtre vénitien du nom de Delfino. Une explication veut que lorsque l'on demandait son origine à un autochtone, il répondait "do Vienné", du viennois. Certains pensent que dalphinus est dérivé du germanique wigo, qui signifierait prince. Selon Bullet, l'expression celtique dalh pen se traduit par souverain de la contrée, synonyme de comte, expression que, selon lui, on retrouverait dans le pays de Buch, gouverné au moyen-âge par un cap dahl (captal).(...) Quoiqu'il en soit, Delphinus est, au Moyen-Age, un prénom, ou un surnom, qui figure au martyrologe : Saint-Delphinus (380-404) fût évêque de Bordeaux, un évêque de Lyon, Saint-Anemond (650-659), était surnommé Delphinus, et l'on trouve quelques exemples de ce prénom en Bretagne, dans le midi, ou encore en Angleterre, d'où était originaire la mère de Guigue IV de Viennois (...). Rien d'étonnant alors à ce qu'elle ait donné à son fils le surnom, ou le second prénom, de Dauphin, ainsi qu'il apparaît dans une charte de 1110 : « ... filii eorum Guigo Delphinus et Humbertus ... »*

[Source : <http://chronauvergne.site.voila.fr/dauphine1.html>]

## *Un surnom qui deviendra un titre*

Tout, ou presque, est dit dans l'« Histoire du Dauphiné » ; mais davantage pour l'origine du titre que celle du nom (Bligny, 1973 - page 118) :

*Le domaine des comtes d'Albon n'est encore en 1029 composé que d'éléments disparates et incomplètement soudés. Nous le voyons d'autre part s'étendre démesurément depuis Vienne jusqu'au versant oriental des Alpes, alors qu'il n'a pas encore de capitale. Pour compenser cette faiblesse, la dynastie contracte assez vite de flatteuses alliances. Dès 1030, Alix, fille de Guigues le Vieux, épouse Amédée de Savoie. Guigues III épouse vers 1106 une certaine reine Mathilde, fille très probablement du comte Roger de Sicile et veuve du roi Conrad d'Italie, le fils rebelle de l'empereur Henri IV, mère enfin de Guigues IV (1133-1144), auquel elle donna le surnom de « Dauphin » porté désormais par tous les comtes d'Albon.*

## *Controverses autour de la « reine Mathilde »*

L'ouvrage « Dauphiné - Drôme, Hautes-Alpes, Isère » (Bornecque & Boucharlat, 2006) tente d'établir une synthèse pour l'origine du nom « dauphin » :

*Guigues III, comte d'Albon, époux de la « reine » Mathilde (vers 1106) eut pour fils Guigues IV Dauphin. Tous ses successeurs portèrent ce titre et le « Comté » (Comitatus) devint « Dauphiné » (Delphinatus). Qui était cette reine ? Pourquoi ce nom de Dauphin ! On ne peut plus accepter l'explication souvent reproduite, proposée en 1925 par G. de Manteyer. Mathilde serait une reine venue d'Angleterre (« de Anglia » dit une charte) et qui aurait tiré le nom de Dauphin du prénom scandinave « Dolfín » (...). Si l'on suit la mise au point de Bernard Bligny (...) on constate qu'on ne peut trouver aucune Mathilde « reine » en Angleterre. En revanche, le mot « Anglia » peut être une mauvaise graphie du scribe pour « Apulia » (...). Il est alors possible de trouver en Italie du Sud une Maximilla, veuve à 12 ans du roi Conrad, qui serait devenu en seconde noce femme de Guigues III. Le terme de « Dalphinus » utilisé comme prénom aussi bien en France qu'en Italie (le féminin Delphine est toujours en usage), serait devenu un surnom mettant en valeur la signification symbolique de « fier, puissant par la grâce de Dieu ». Les parents du jeune Guigues Dauphin auraient voulu par ce titre cacher l'infériorité de leur qualité comtale au regard de celle de marquis porté en Italie par le comte de Savoie. Guigues Dauphin n'appela-t-il pas sa fille Marquise ? C'est donc volontairement que le surnom « Dauphin » serait devenu un titre et aurait engendré le « Dauphiné ». De plus le titre de « Dauphin de Viennois » faisait appel à un fief singulièrement plus prestigieux que celui du comte d'Albon ! Le petit fils de Guigues Dauphin deviendra dauphin d'Auvergne et comte de Clermont : le nouveau titre avait donc acquis du prestige.*

*Ajoutons que c'est le titre de Dauphin qui fera choisir le cétacé héraldique comme sujet des armoiries delphinales et non l'inverse comme il a été parfois suggéré.*

Deux thèses s'affrontent donc chez les historiens, pour l'origine du prénom d'origine, en fonction de celle de Mathilde : celle du prénom d'origine anglaise ou scandinave (Manteyer, 1925) avec « Dolfín », et celle d'un prénom originaire des Pouilles « Delfino » (Bligny, 1973). Pour les uns Mathilde venait d'Angleterre, pour les autres de Sicile. En réalité ces deux théories sans preuves ne s'appuient que sur des conjectures (Mazard, 1999).

## *L'appellation « dauphin » intégrée au royaume de France*

L'acquisition du Dauphiné en 1349 par le roi de France Philippe VI, principauté vendue par Humbert II son dernier souverain, sera attribuée à l'héritier du royaume, nommé depuis lors « le Dauphin ». Certes, seul le quatrième Dauphin - le futur Louis XI - vint vivre en Dauphiné pour le gouverner. Or ce modèle n'est pas unique. En 1283 déjà, quand Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre annexa le Pays de Galles, commença - puis se perpétua - une coutume comparable : son fils - le futur Édouard II - recevrait bientôt le titre de « prince de Galles ».

Certes, de nombreux bémols devraient être posés quant à la réalité de la province du Dauphiné d'Ancien Régime, en laquelle sa capitale Grenoble ne réussit jamais à s'imposer totalement à Vienne ni Valence. Mais du point de vue de l'appellation, du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à la suppression des provinces au profit des départements en 1790, appellations et identités dauphinoises sont assez claires. C'est la genèse qui l'est moins.



## *Comment « dauphin » devint une marque dynastique ?*

La pratique du surnom est courante au Moyen Âge, notamment dans les lignées princières quand -tels les Guigues - on portait le même prénom de père en fils. Mais qu'un prénom ou surnom deviennent un titre de pouvoir (dauphin, au même titre que comte, duc, prince, roi) est rare. Comment expliquer qu'un surnom donné à l'héritier de Guigues III soit devenu aussi rapidement et définitivement une coutume et un titre ?

## *La titulature des princes : de comte d'Albon à dauphin de Viennois*

Autour de 1100, Guigues-le-Comte s'intitule *princeps* (charte X du *Cartulaire de Grenoble*), et vers 1110, pour la première fois, le qualificatif de *dauphin* - ou *delfino* - est accolé à celui de Guigues, fils de Guigues-le-Comte (*Cartulaire de Domène*, charte XIII) [Chantal Mazard, page 9].

Le premier porteur du surnom connut-il un destin si glorieux qu'il donna force et avenir à la future appellation ? Point ! Guigues IV Dauphin (1133-1142) s'aventura à faire la guerre au perpétuel adversaire d'alors - le comte de Savoie - fut défait et blessé à mort en 1142 devant Montmélian. Ses premiers successeurs ne semblent pas encore systématiquement affublés du surnom « dauphin ». En revanche Guigues VII est partout appelé Guigues-André ou André-Dauphin. Au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, avec les princes de la « troisième race » de Dauphins - les Humbert de la Tour - l'adoption du prénom ou surnom « Dauphin », ou le port du titre « Dauphin de Viennois », sont quasi systématiques.

Ainsi, l'appellation « delfinus Viennensis » finira-t-elle par remplacer « comes Albionis », sans qu'on puisse expliquer le pourquoi de ce succès.

## *L'appellation « Dauphiné » pour la principauté*

Quand prit-elle corps et quelles traces en témoignent ? Si bien des éléments sont codifiés en 1349, quand intervient le transport du Dauphiné à la France, pour les temps plus anciens, il faut se résigner à une certaine opacité.

Au XI<sup>e</sup> siècle, les habitants des pays du Viennois ou du Grenoblois savent-ils qu'ils

appartiennent à un vague royaume – royaume de Bourgogne ou de Provence – résidu de l'empire carolingien ? Le dernier roi ayant formellement autorité à l'est du Rhône (Lyon, Arles, Vienne, Grenoble, Briançon) – Rodolphe III – décède en 1032. Mais dans ce contexte d'effondrement du pouvoir central et de révolution féodale, les contemporains s'identifient au comté de Vienne, ou à celui de Grenoble, auquel ils appartiennent : point d'autre appellation pour désigner cette part du Sud-Est de l'actuelle France. En ce temps de réorganisation de la société autour des seigneureries châtelaines autour de l'An Mil, se développe l'aventure de petits seigneurs ardéchois – les Guigues – qui étendent leurs possessions depuis Vion, passent rive gauche du Rhône, édifient le château d'Albon puis arrivent à se proclamer « comtes d'Albon ». Ces Guiges entreprennent de se tailler des possessions qui s'étendraient du Viennois au Briançonnais, en passant par le Grésivaudan. L'épopée de cette conquête est longue et longtemps leur construction ne porte que le nom du point de départ : « États des comtes d'Albon » ou « comté de Viennois ». Pas encore de « dauphin » dans cette histoire. Pour désigner cette principauté en voie de constitution et remplaçant le terme *comitatus*, le mot *Delphinatus* ne s'impose que tardivement : à partir de 1293 [Chantal Mazard, page 9].

D'autres traces existent : sceaux et monnaies. Précédant cette appellation *Delphinatus*, c'est avec Guigues VII (1237-1269), que furent fabriqués les premiers sceaux avec dauphin (du moins les exemplaires conservés) scellant les actes officiels du pouvoir delphinal. Quant au monnayage, il est plausible que rien ne fut fabriqué par les Albon avant 1155, quand Guigues V reçut de l'empereur germanique Frédéric Barberousse, son suzerain, la mine d'argent de Rame en Briançonnais et le droit de battre monnaie à Césanne. De cet atelier nous sont parvenues des monnaies de 1192 (avec ou sans dauphin ?). Ce privilège fut confirmé par Frédéric II en 1238 et les premières monnaies parvenues jusqu'à nous avec représentation de dauphins semblent dater de ce moment. Par la suite, les monnaies incorporent le plus souvent l'image du dauphin (le cétacé), ou celle d'un chevalier tenant un écu décoré d'un dauphin.



monnaie du Dauphiné

C'est tout le processus de rassemblement de la principauté féodale du Dauphiné qui – faute de sources suffisantes – est mal connu ; a fortiori, l'aspect formel du moment où surgit son appellation de « Dauphiné » ne l'est pas davantage. On peut seulement constater qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, cette appellation « Dauphiné » est déjà bien installée dans les usages du pouvoir.

## Sources

- « Histoire du Dauphiné », dir. Bernard BLIGNY, éd. Privat, 1973.
- « Histoire du Dauphiné », dir. Jean BOUDON et Henri ROUGIER, Horvath, 1992.
- « À l'origine d'une principauté médiévale : le Dauphiné, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle », Chantal MAZARD, in *La pierre et l'écrit*, « Dauphiné France », PUG, 1999.
- « Dauphiné – Drôme, Hautes-Alpes, Isère », Robert BORNECQUE, Alain BOUCHARLAT et alii, éd. Christine Bonneton, Paris 2006.
- Les monnaies delphinales - Site web de « L'association numismatique de la région dauphinoise » : [<http://a.n.r.d.free.fr/>]
- Grenoble et le Dauphiné – aperçu historique - Site web de la « Société d'histoire du droit » : [<http://shd-grenoble2009.hautetfort.com/archive/2008/12/12/historique1.html>]
- Les Dauphins d'Auvergne :  
[Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_dauphins\\_d%27Auvergne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_dauphins_d%27Auvergne)]